

Il y a trois ans nous dénoncions la réforme Blanquer de la voie professionnelle, une réforme austéritaire, ultralibérale, attaquant les statuts des personnels, dégradant leurs conditions de travail. Malheureusement, et une fois de plus, nous avons vu juste. Les horaires disciplinaires ont diminué, notamment pour l'enseignement général. La co-intervention est imposée, sans temps de concertation prévue. Dans les bahuts, si nous ne sommes pas opposé·es au principe de co-enseignement (au contraire !), force est de constater que ça patauge... **Comment proposer un enseignement pluridisciplinaire de qualité sans temps de concertation entre collègues ?** Comment proposer aux élèves des heures de co-intervention intéressantes alors que nous ne choisissons même pas nos partenaires respectifs ? **Le décloisonnement et les initiatives pruridisciplinaires doivent être une volonté des enseignants eux-même**, ici il s'agit essentiellement d'un « gadget » afin de faire passer la fameuse pilule du management néo-libéral : faire toujours plus avec toujours beaucoup moins. Et si vous n'êtes pas contents : allez voir ailleurs, démissionnez, ainsi la baisse du nombre de fonctionnaires peut- se faire d'elle même. Et ne parlons même pas des **cours d'orientation** qui bouffent des heures. N'est-ce pas pas le job des Psy-En ? Sans parler du « **chef-d'œuvre** », terme pompeux emprunté par Blanquer et sa clique à l'âge doré du compagnonage, cela s'avère être une véritable usine à gaz sans but réel, mis à part la casse brutal du lycée pro...



Moins d'heures pour se former à une spécialité avec les « familles de métiers », moins d'heures disciplinaires tout court, **c'est moins de savoirs et moins de savoir-faire pour les élèves**. N'oublions pas que les élèves de bac pro sont les premières victimes de **Parcoursup**, et que les LP sont sortis du dispositif d'éducation prioritaire ! Une fois de plus ce gouvernement s'attaque aux classes les plus fragiles et les plus pauvres : les enfants des prolétaires, triés, stigmatisés, attaqués pour devenir, au mieux la future chaire à patrons qui sont si chers à Macron !

Blanquer met à mal le lycée pro **tout en caressant l'apprentissage dans le sens du poil**. Filière aujourd'hui la plus ségrégative socialement, qui laisse chaque année des milliers de jeunes sur le carreau. L'objectif du ministère c'est la « mixité » au sein des classes (nous ne parlons pas ici de mixité de genre, ni de mixité sociale mais d'une volonté de mélanger dans les classes les lycéen·nes et des apprenti·es !) : **soyons vigilant·es car cela renvoie à la casse du statut et à l'annualisation** du temps de travail !